

secteur, plus qu'il ne s'est expliqué sur l'avenir réservé au site de Belfort, selon

pour Belfort « jusqu'à ce qu'on ait une réunion avec le gouvernement, a

transférer la production de locomotives de Belfort à Reichshoffen, une com-

des hauts-fourneaux de Florange, en Lorraine, en début de quinquennat. ■

RURALITÉ ■ Sortir les territoires de la logique de dépendance

Une urbanisation très surévaluée

Les différentes lois votées à propos des territoires ces dernières années soulèvent la critique dans le monde de la ruralité et chez plusieurs chercheurs.

Selon l'universitaire Gérard-François Dumont, le phénomène d'urbanisation se construit sur des erreurs. Une première, technique, est relative à une mauvaise définition des critères de population et la seconde, basée sur le phénomène de dépendance à des centres, est le résultat d'une pensée centralisatrice désormais obsolète.

77,5 % de population urbaine selon l'Insee

Catégorique, l'Insee avance le chiffre de 77,5 % de population urbaine et donc de 22,5 % de population rurale. « Ces statistiques reposent sur un concept d'unité urbaine fondé sur des critères très extensifs. Ainsi, les habitants d'un gros bourg de 2.500 habitants peuvent être considérés comme des urbains même si nombre d'entre eux, voire la totalité, ont le sentiment de vivre dans un espace rural », analyse le géographe Gérard-François Dumont.



GÉRARD-FRANÇOIS DUMONT. Le géographe dénonce des erreurs dans la vision démographique du pays. LIONEL BRÜGGER.

« L'an dernier, l'Insee a cependant reconnu que le concept de territoire urbain conduit « à surestimer ce territoire urbain et sa population ».

Logiques différentes

L'institut statistique de l'Union européenne, Eurostats, livre des données radicalement différentes : la population de la France est urbaine à

41,7 % ! Partageant cette approche, Gérard-François Dumont dénonce la culture du « toujours plus grand ». C'est le phénomène de la métropolisation mais également celui qui inspire les dernières politiques intercommunales. « Les territoires fonctionneraient désormais selon une logique en rayons de roue où des périphéries sont commandées et dé-

pendantes du centre ».

Beaucoup de ces territoires qui composent ces vastes unités urbaines ne vivent en effet pas, ou guère, en symbiose. « L'unité n'existe pas et nous sommes dans une géographie désuète qui ignore tout des nouvelles mobilités. »

Modèle unique

Responsable : le jacobinisme territorial avec son modèle unique. Tout ne part pas du centre pour revenir à la périphérie. « Arrêtons d'affirmer que la grande taille crée automatiquement des richesses. »

Passé le coup de griffe, Gérard-François Dumont déplore que l'on ne relève pas les innovations, la souplesse d'initiative et l'adaptabilité des petits territoires ruraux. Faire connaître leurs réalisations et en débattre, constituera l'objectif de l'université des Nouvelles Ruralités qui entend démontrer les vertus de la logique réticulaire. ■

Jean-Yves Vif

➤ **Rendez-vous.** Les 29 et 30 septembre à Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme), Rencontres d'automne des Nouvelles Ruralités. Renseignements ANNR : 03.86.60.67.16.